



*Le manuel, médium entre la langue/culture cible et les apprenants, reste un support important pour l'enseignement et apprentissage du Français Langue Etrangère en milieu exolingue. Mais aucun manuel n'est parfait ni applicable à toutes les situations d'enseignement-apprentissage (ci-après E/A). L'enseignant doit essayer de trouver un compromis entre le manuel et la particularité du contexte qui est le sien afin d'optimiser au maximum l'E/A de la langue étrangère visée. De ce fait, l'enseignant joue le rôle de médiateur. Dans cet article, nous envisagerons les différentes fonctions des manuels de FLE en Chine et les lacunes existantes, puis tenterons de répondre aux questions suivantes : comment l'enseignant réalise-t-il une bonne médiation entre le manuel et les apprenants ? A quels défis le médiateur est-il confronté ?*

**Mots-clés :** médium, médiateur, médiation, FLE, Chine

*The manual as medium between the target language /culture and learners remains an important support for teaching and learning of French Foreign Language in environment exolingue. But no book is perfect and applicable to all situations of teaching and learning. The teacher should try to find a compromise between the manual and the specific context that is his, in order to optimize the teaching and learning of the foreign language concerned. Thus, the teacher plays the role of mediator. In this article we will reveal functions of the manual for french teaching in China and its imperfection, then try to answer the following questions: how does the teacher realize a good mediator between the manual and learners? What challenges will face the mediator?*

**Key words :** medium, mediator, french teaching, China

教材是学生学习目的语及文化的重要媒介，在法语外语教学中仍然是重要的教学工具。但是，没有一本教材是完美并且是适合所有教学情景的。教师必须对教材做适当的调整和补充，使之符合自己所处的教学情景的需求，从而最大限度地优化外语教学。本文将分析教材在中国法语教学中的作用及教材本身存在的缺陷，分析教师如何协调教材和具体教学情景的关系，以及教师作为教材和学生之间的协调者面临哪些挑战。

关键词：媒介，协调者，协调，法语教学，中国

Apprendre le Français Langue Etrangère en Chine constitue un apprentissage exolingue parce que ce dernier se déroule dans un pays où la langue cible n'est pas parlée. Louise Dabène dénomme cette situation le « contexte alloglotte », par opposition au « contexte homoglotte », qui indique la situation d'apprentissage du français en France par exemple (Cuq et Gruca, 2005). En contexte exolingue, les contacts avec des natifs et l'engagement à la situation réelle de communication avec ceux-ci sont relativement limités, il manque les conditions d'immersion totale d'un contexte francophone, l'apprentissage de la langue cible se réalise à travers le guidage de l'enseignant en grande partie, dès le début de l'apprentissage dans la plupart des cas. Dans ce processus, le manuel reste un support de base, servant de référence, de soutien à l'enseignant et de médium important entre les apprenants et la langue/culture cible, bien que d'autres supports, authentiques ou conçus à des fins pédagogiques, tels que des articles de presse, des journaux télévisés, des publicités, des films, des romans, des ressources d'Internet, soient de plus en plus employés en classe de langue. Le manuel est utilisé systématiquement par l'enseignant et les apprenants. Mais aucun manuel, aucune méthodologie impliquée ou exemplifiée par le manuel n'est universelle ou applicable à tous les cas de figure (FU Rong, 2008 : 47). Il existe un conflit permanent entre la singularité de chaque situation d'E/A et la recherche de l'universalité du manuel. Les enseignants doivent essayer de trouver un compromis afin d'optimiser au maximum l'E/A de la langue étrangère visée. De ce fait, l'enseignant joue le rôle de médiateur entre le manuel et les apprenants. La recherche puis l'adaptation du manuel et son utilisation créative sont nécessaires en fonction des objectifs d'enseignement, correspondant au profil et aux besoins des apprenants dans une situation donnée. Dans cet article, nous tenterons d'analyser les fonctions du manuel dans l'E/A du FLE en Chine, ainsi que les problèmes existant, puis nous essayerons de répondre aux questions suivantes : comment l'enseignant réalise-t-il une bonne médiation entre le manuel et les apprenants ? A quels défis le médiateur est-il confronté ?

## 1 Le manuel en tant que médium

« Le manuel renvoie à l'ouvrage didactique (livre) servant couramment de support à l'enseignement » (Cuq, 2003 : 161). Il peut être équivalent au mot anglais « textbook » ou « course book » : « which actually means a textbook of which the teacher and, usually, each student has a copy, and which is in principle to be followed systematically as the basis for a language course. » (Wang Wenqin, 2008 :9). Donc on voit que le manuel, base pédagogique importante, accompagnée de supports complémentaires, est utilisé et suivi constamment et systématiquement par les enseignants et les apprenants, servant de support de base à l'E/A des langues. On utilise souvent les notions de « manuel » et de « méthode » de manière synonymique. Mais en fait, la méthode désigne l'ensemble de matériel qui comprend le cahier d'exercices, le guide pédagogique, les supports audio ou/et visuels en plus du manuel de l'élève.

Dans un cours de FLE, la langue et la culture françaises sont considérées comme objets principaux d'E/A. Comment les enseigner ou les acquérir ? L'ensemble du matériel pédagogique, et en particulier le manuel, constitue un médium,

objet intermédiaire ou moyen de communication, établissant des contacts d'une part entre les apprenants et la langue/culture cible, d'autre part, entre l'enseignant, le programme et la méthode d'enseignement. Le manuel recouvre diverses fonctions en classe de FLE en Chine :

- une fonction de guide : le manuel offre une structure de cours, et établit la cohérence entre leçons ou unités, entre les différents volumes du manuel en fonction des niveaux envisagés. Il oriente et rythme le cours, qui indique l'objet et la progression d'E/A
- une fonction de soutien : le manuel offre aux enseignants des outils concrets pour actualiser en classe les prescriptions du programme officiel et aider les apprenants à développer les compétences prévues dans le programme. (L'approbation du matériel didactique, 2007 : 3).
- une fonction de modèle linguistique : le manuel présente des connaissances grammaticales, lexicales, sémantiques, phonologiques et pragmatiques. Les réalisations langagières qu'il présente servent de modèle aux apprenants et aux enseignants.
- une fonction culturelle et interculturelle : la culture fait partie intégrante de l'enseignement d'une langue étrangère. Le manuel donne aussi accès à la culture et aux savoirs socioculturels associés à la langue cible, ainsi qu'à des connaissances interculturelles.
- une fonction de référence à la méthodologie : dans les manuels, les méthodes et les approches d'E/A sont justifiées, présentées, soulignées et exemplifiées. La méthodologie d'enseignement et les méthodes d'apprentissage sont influencées d'une façon ou d'une autre par le manuel en usage, en particulier les jeunes enseignants et les apprenants débutants dans leur première langue étrangère.
- une fonction d'aide à l'auto-apprentissage : le manuel facilite l'auto-apprentissage. Les apprenants utilisent le manuel pour étudier en avance ou réviser après la classe, donc 'contrôler' leur propre apprentissage et la progression de ce dernier.
- une fonction d'appui pour l'évaluation : l'évaluation est souvent basée sur les contenus enseignés d'après le manuel.

Le manuel est un outil précieux pour toutes les raisons qui viennent d'être évoquées, cependant il ne faut pas ignorer les difficultés qu'il implique et sur lesquelles il est important de poser réflexion.

En effet, il n'existe pas de manuel parfait. Au niveau méthodologique, divers facteurs sont à mettre en cohérence dans un manuel, tels les connaissances linguistiques, les éléments extralinguistiques, la progression, les fonctions du langage, les thèmes de discours, etc. Si un manuel présente une orientation définie visant l'apprentissage systématique des connaissances linguistiques au niveau phonétique, lexical et morphosyntaxique, son efficacité dans le développement de la compétence à communiquer langagièrement pourrait être mise en question. Si un manuel organise les documents autour du thème en concentrant sur les fonctions de langage, il n'aurait pas d'avantage sur la systématisation et la consolidation des connaissances grammaticales.

En ce qui concerne le niveau de la langue, la progression des contenus langagiers n'est pas forcément adaptée à la situation réelle de l'apprentissage. Par exemple, Florence Windmuller cite l'un des inconvénients des manuels universalistes du FLE : « La progression des contenus langagiers, adaptés à de faux débutants évoluant en

milieu homoglotte, est trop rapide et insuffisamment minimalisée pour de grands débutants dont le niveau d'apprentissage se trouve toujours être 'en décalage' au regard du manuel » (Florence Windmuller, 2007 :117). La progression définie par le manuel ne correspond pas toujours à la progression réelle d'apprentissage.

Du point de vue socioculturel, dans des manuels rédigés par des non-natifs, des énoncés non-pertinents qui contreviennent aux rituels d'interaction des natifs apparaissent en raison d'interférences culturelles. D'autre part, quel que soit le manuel en usage, l'ethnocentrisme et les stéréotypes sont difficiles à éviter dans la description et la présentation des éléments culturels.

Au niveau des contenus du manuel, avec l'évolution rapide des sociétés, certains contenus deviennent désuets. Il existe des contenus, des sujets et des thèmes traités qui n'intéressent pas les apprenants.

Il faut aussi indiquer que le parcours et la progression déterminés par le manuel, qui « remplace » l'enseignant quant à certaines décisions pédagogiques, réprime la créativité de l'enseignant et peut constituer un frein au développement professionnel de ce dernier.

Certaines lacunes inhérentes aux manuels sont difficiles à éviter. De ce fait, il faut que l'enseignant étudie le manuel puis le dépasse en remédiant à ses points faibles. Si aucun manuel ne peut être parfait, l'important est de l'adapter à la situation réelle d'enseignement et aux besoins des apprenants en le réorientant, le retouchant, le modifiant, puis, en introduisant de nouveaux documents au besoin. « Un manuel ou un ensemble pédagogique n'est qu'un outil mis à la disposition de l'enseignant et des enseignés pour les aider, dans le contexte qui est le leur, à (faire) acquérir la langue étrangère. » (Henri Besse, 1985 :15). Son efficacité dépend de la manière dont on l'utilise et c'est à l'enseignant de se positionner en tant que médiateur entre le manuel et les apprenants.

## 2 Médiation entre le manuel et l'E/A

« Le terme de médiation tire son origine du latin « *mediare* » qui a deux sens. L'un renvoie au don, au sens de procurer, fournir, donner, etc., l'autre à l'interposition, au sens de poser entre, d'interposer, d'intercéder. Les deux sens se complètent pour arriver à la définition de la médiation au sens de transmettre par le moyen de... » (Zarate, 2003 :181). Dans notre cas, la médiation présuppose un conflit entre la spécificité de chaque situation d'E/A déterminée et l'universalité du manuel. L'existence de faiblesses dans un manuel demande l'intervention compensatoire de l'enseignant. La médiation a pour but d'adapter le manuel au contexte particulier et optimiser l'E/A d'une langue étrangère.

La médiation, autrement dit, l'intervention de l'enseignant pourrait se situer à trois niveaux: 1) utiliser le manuel avec une certaine souplesse, au lieu de le suivre rigidement, en sélectionnant les contenus et les thèmes qui sont en accord avec les objectifs poursuivis et les intérêts des apprenants ; en remettant de l'ordre dans la progression en fonction des besoins des apprenants ; en modifiant certains textes, exercices ou activités ; 2) Choisir et ajouter d'autres documents et d'autres activités pour compléter ou même remplacer le texte ou l'activité dans le manuel en fonction des besoins et des compétences des apprenants; 3) Créer son propre matériel, nouveau et plus pertinent. La médiation peut se situer tant au niveau

quantitatif pour les contenus qu'au niveau qualitatif de leur présentation, c'est-à-dire qu'il est possible de modifier à la fois le volume du matériel didactique et les manières de l'explorer.

Une bonne médiation, qui intègre les analyses et les réflexions de l'enseignant, ne peut être un acte spontané et arbitraire. Une bonne médiation exige de l'enseignant de réfléchir tout d'abord sur les objectifs pédagogiques, de considérer les apprenants au centre de l'apprentissage et d'effectuer les ajustements en permanence d'après l'évaluation, en tenant compte des variables de la situation de l'E/A.

## 2.1 Médiation et objectifs

Pour une médiation optimale, une réflexion sur les objectifs constitue un prémisses aux choix didactiques à opérer. Les objectifs orientent la médiation en tant que point de départ. Toutes les opérations (l'adaptation, la modification, le rajout, la création, etc.) autour des contenus du manuel visent à favoriser la réalisation des objectifs pédagogiques.

Les objectifs ne peuvent se définir qu'en fonction des besoins, qui ne sont pas invariables, nécessitant l'analyse de la situation particulière. On ne peut pas suivre aveuglément les objectifs prévus par le manuel en ignorant les besoins et les particularités des apprenants, ainsi que les changements dynamiques dans le processus de l'enseignement. Comme l'indique le CECR (Conseil de l'Europe, 2001 :104) : « L'énoncé des buts et des objectifs de l'enseignement et de l'apprentissage des langues devrait se fonder sur une estimation des besoins des apprenants et de la société, sur les tâches, les activités et les opérations que les apprenants doivent effectuer afin de satisfaire ces besoins, et sur les compétences ou les stratégies qu'ils doivent construire ou développer pour y parvenir ».

D'ailleurs, tant les connaissances, savoir-faire, savoir-apprendre que l'affectivité, les attitudes et les valeurs constituent les différentes dimensions des objectifs, et doivent tous être pris en considération. L'enseignement ne consiste pas seulement en une transmission de savoirs, mais se préoccupe également des processus de l'apprentissage, de l'éducation des apprenants, jusque dans le domaine affectif. Dans la pratique, la médiation de l'enseignant ne peut négliger, les connaissances linguistiques mises à part, l'éducation des apprenants dans les autres dimensions déterminées par les objectifs du programme. De plus, il s'agit de rester vigilant à la progression et la cohérence entre les objectifs, en fonction du niveau de la langue.

Il faut indiquer que les objectifs préconisés par le programme officiel du cursus, qui orientent et contraignent l'enseignement, sont plutôt généraux en Chine, c'est l'enseignant sur le terrain qui spécifie et concrétise les contenus et prend des décisions spécifiques sur les choix didactiques. On insiste sur le fait que les apprenants sont au centre des considérations de l'enseignement. Mais d'autres facteurs, tels que les conditions d'enseignement, les examens, les compétences professionnelles de l'enseignant influencent considérablement les décisions.

## 2.2 Une médiation ayant pour centre les apprenants

Une bonne médiation devrait déplacer l'apprenant au centre de l'apprentissage. En classe, on assiste régulièrement au phénomène suivant : les apprenants acceptent passivement les contenus choisis par l'enseignant, c'est-à-dire, que tout est « arrangé » pour eux, ils n'ont qu'à suivre les instructions et réaliser les activités proposées par l'enseignant et le manuel. Cependant, les apprenants ne peuvent se contenter d'être uniquement consommateurs de « produits », ils doivent également et notamment devenir participants de ce processus de l'E/A.

L'enseignant peut négocier avec eux et les inviter à participer à l'organisation de l'apprentissage, en les encourageant et les aidant à se fixer ou à éclaircir leurs propres objectifs, en les entraînant à réaliser des auto-évaluations, en formant leur savoir-apprendre pour les faire devenir « de plus en plus conscients de leur manière d'apprendre, des choix qui leur sont offerts et de ceux qui leur conviennent le mieux » (Conseil de l'Europe, 2001 :110), En effet, développer l'autonomie des apprenants constitue l'une des visées majeures de l'enseignement.

Selon J. Courtillon (2000), « l'étudiant s'attend à être actif ou passif selon le milieu socioculturel où il a vécu », mais on peut le guider et l'entraîner : « la participation peut être programmée ». L'enseignant joue alors un rôle de médiation dans ce processus de changement de la motivation et des habitudes de l'apprenant, visant à ce que ce dernier adopte une position plus active et responsable de son apprentissage.

## 2.3 L'évaluation de la médiation

La médiation dépasse le traitement du manuel basé sur l'expérience et l'intuition. Des décisions raisonnées et réflexions sont à mettre en œuvre. Il ne s'agit pas seulement du « quoi faire » ou du « comment faire », mais également de se pencher sur les effets de ce « faire », c'est-à-dire l'évaluation de la médiation.

L'évaluation se compose d'une pré-évaluation, d'une mi-évaluation et d'une post-évaluation. La pré-évaluation désigne le fait que l'enseignant prévoit les effets de ses opérations sur le manuel et les besoins des apprenants avant de les mettre en pratique, avec des questions telles que : les objectifs sont-ils pertinents ? Les thèmes intéressent-ils les apprenants ? Le contenu correspond-il à leur niveau ? Les procédés d'exploitation leur conviennent-ils ? A l'aide des activités prévues, peut-on atteindre les objectifs prévus ?

La mi-évaluation s'effectue en classe, c'est-à-dire pendant la mise en pratique du programme d'enseignement. D'après M.C.Giné (2003 : 288), un processus de prise de décision implique aussi bien des décisions pré-actives, réfléchies et personnelles que des décisions interactives, rapides, « on line ». L'enseignant doit accorder de l'attention à la réaction des apprenants. Quand le programme d'enseignement et les attentes des apprenants ne coïncident pas, l'enseignant se doit d'effectuer des ajustements avec souplesse.

La post-évaluation consiste à analyser après le cours les éléments satisfaisants et insatisfaisants, les points de difficultés, ainsi que leurs causes. Les apprenants sont invités à y participer.

A travers l'évaluation, on fait des réflexions critiques sur le processus et le résultat du cours. Ce bilan sert de point de départ aux actions postérieures. Ainsi se présente la dynamique de la médiation.

### 3 Enseignant en tant que médiateur

En tant que médiateur entre le manuel et les réalités de l'E/A, l'enseignant reste face à des défis et des enjeux.

Premièrement, les enseignants doivent modifier leurs représentations à l'égard du manuel. Le manuel est sans doute un bon médium pour l'accès à la langue et à la culture cibles, fournissant des supports, des activités, du lexique et une grammaire sur une progression mesurée, mais comme nous l'avons susmentionné, il existe des lacunes inhérentes à tout manuel et les concepteurs ne peuvent tenir compte de toutes les spécificités ou de la complexité des situations diverses de l'E/A.

L'enseignant joue un rôle de médiateur entre le manuel et la situation dans laquelle il intervient. L'enseignant ne peut pas considérer les contenus du manuel comme objet d'E/A en suivant rigidelement ce dernier, en y restant trop « accroché ».

D'autre part, le rôle de médiateur ne consiste pas uniquement en la transmission de savoirs issus du manuel, il s'agit également pour l'enseignant de devenir un facilitateur de l'apprentissage, un guide qui aide les apprenants à surmonter leurs difficultés, les pousse à réfléchir, à reconstruire leurs connaissances et représentations. L'enseignant réalise ainsi une médiation entre les connaissances du manuel et les besoins intellectuels et affectifs des apprenants.

Le médiateur prévoit et s'aperçoit au cours de son travail des difficultés rencontrées ou potentielles des apprenants en tenant compte des facteurs cognitifs et psychologiques des apprenants et du rapport entre la langue maternelle et la langue cible, afin de les aider à surmonter les obstacles. Tout comme le révèle le CECR « L'enseignant devrait suivre les progrès des apprenants et trouver des moyens d'identifier, d'analyser et de surmonter leurs difficultés d'apprentissage » (le Conseil de l'Europe, 2001 :110).

Le médiateur devrait réfléchir à la façon de développer l'autonomie des apprenants. Il prépare les apprenants à devenir de plus en plus indépendants dans leur apprentissage futur. Les apprenants ne peuvent pas rester des consommateurs qui acceptent passivement des connaissances imposées par l'enseignant et le manuel.

Enfin, en tant que médiateur, l'enseignant se doit d'avoir une connaissance approfondie du programme et d'être capable d'analyser le manuel et les variables de la situation d'E/A, puis de pratiquer et développer des réflexions critiques, « où l'enseignement est guidé par la théorie et la philosophie personnelle du professeur et où il est sans cesse renouvelé par la réflexion critique et l'autoévaluation », (Richard, 1996. cité par M.C. Giné, 2003 : 222), La médiation entre le manuel et les apprenants dépasse ainsi les pratiques basées sur l'intuition, le sentiment et l'impulsion.

## Conclusion

Dans l'enseignement des langues étrangères, le manuel peut être considéré comme un bon médium entre la langue/culture cible et les apprenants, il recouvre des fonctions importantes, surtout dans l'enseignement du FLE en milieu institutionnel chinois, principalement centré sur le binôme professeur/manuel. Mais aucun manuel est universel. L'enseignant joue le rôle de médiateur entre le manuel et sa situation concrète d'E/A. La médiation consiste à l'utilisation et l'adaptation du manuel avec souplesse, raison et créativité, passant par l'addition et la conception d'autres documents et activités. Une bonne médiation est basée sur la précision des objectifs pédagogiques, centrée sur les apprenants, et renouvelée sans cesse par des évaluations. L'enseignant, en tant que médiateur, ne peut plus rester le simple transmetteur des connaissances imposées par le manuel, il doit jouer un rôle plus actif et plus créatif, celui de facilitateur et de guide de l'apprentissage, et celui de chercheur menant des réflexions critiques sur son enseignement / ses pratiques.

## Bibliographie

- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport, direction des ressources didactiques, 2007. *L'approbation du matériel didactique*. Québec.
- Zarate, Geneviève, Aline Gohard-Radenkovic, Denise Lussier, Hermine Penz, 2003. *Médiation culturelle et didactique des langues*. Editions du Conseil de L'Europe.
- Besse (H.), 1985. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier-Crédif.
- Yu HongZhen, 2006. *On the redevelopment of textbooks (thèse)*. Shanghai: Université Normale de Chine d'Est.
- FU Rong, 2008. « Le français général face au FOS en milieu institutionnel chinois de langue ». *Synergies Chine*, n. 3. Gerflint.
- Janine Courtillon, 2003. *Elaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette.
- Conseil de l'Europe, 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.
- Cuq Jean-Pierre, 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.
- Cuq Jean-Pierre, Gruca Isabelle, 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Wang Wenqin, 2008. *The Construction of a Context-based Textbook Evaluation Model(thèse)*. Nanjing: Université Normale de Nanjing.
- Florence Windmuller, 2007. Les manifestations de l'éclectisme dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Allemagne : liberté d'action ou contrainte pédagogique ? *Synergies Chine*, n.2. Gerflint.
- M.C. Giné, 2003. *Une approche ethnographique de la classe de langue*. Paris : Didier.